

Pour les Rothschild

Dotée d'un pied ovale se déployant en feuillages et d'un fût orné de deux bustes féminins adossés, cette somptueuse coupe épouse la forme d'une coquille à sept lobes d'où surgit une figure de femme partiellement dénudée. Vers 1870, l'orfèvre Reinhold Vasters réalisa spécifiquement la monture de cette pièce luxueuse afin de répondre au goût de la famille Rothschild, grande amatrice de matériaux rares.

↓  
Johann Caspar Labhart (attr. à), *Petite Coupe coquille sur pied*, v. 1690, ambre, or et émail, monture réalisée par Reinhold Vasters, Aix-la-Chapelle, vers 1870, 10 x 10 x 6,5 cm  
©GALERIE KUGEL.



Êtes-  
VOUS  
ambre  
ou cristal ?

Oscillant du rouge sombre au blanc opaque, l'ambre fut crédité de vertus médicinales, tandis que le cristal de roche, prisé pour son caractère translucide, fut érigé en symbole de pureté. La galerie Kugel et le musée de Cluny leur consacrent deux magnifiques expositions.

Texte Bérénice Geoffroy-Schneiter



### Un bijou-amulette

Cette bague en cristal de roche revêtait certainement une symbolique particulière pour sa propriétaire en raison des vertus magiques associées à ce fascinant matériau. L'étroitesse de son anneau

suggère qu'elle était portée à l'auriculaire, le buste sur le côté du doigt et non sur le dessus. D'après certains archéologues, il s'agirait du portrait de Faustine la Jeune, l'épouse de l'empereur Marc Aurèle.



*Anneau à buste féminin*, Empire romain, II<sup>e</sup> siècle, quartz, Ø 3,5 cm  
SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE, HÔTEL DE SADE. ©GÉRARD BONNET/CMN. EXPOSÉ AU MUSÉE DE CLUNY.

### Précieux reliquaire

Évoquant, sur un mode miniature, les grandes châsses de Cologne, ce ravissant reliquaire épouse la silhouette d'un lion aux pattes trapues et à la crinière flamboyante. Selon l'usage en vigueur au XIII<sup>e</sup> siècle, les reliques étaient conservées dans le cylindre en cristal de roche posé à l'horizontale et fermé par deux disques en cuivre doré. Par son caractère translucide, le cristal est ici symbole de pureté céleste.

→

*Reliquaire, Cologne, v. 1200,*  
cuivre doré, filigranes d'or, gemmes  
et quartz, 16 x 16 x 9,6 cm  
COLOGNE, MUSEUM SCHNÜTGEN.  
©S. KUBE/SQB. EXPOSÉ AU MUSÉE DE CLUNY.





### Un effet loupe

Typique de la production des ateliers limousins, ce reliquaire est constitué de deux plaques fixées sur une âme de bois. Par leur taille et leur éclat, ses cabochons de cristal de roche orientaient le regard des fidèles vers les reliques. À son revers est représenté un Christ en majesté entouré des symboles de Luc, Jean et Marc. Matthieu est, quant à lui, remplacé par un donateur en habit ecclésiastique.

→  
*Reliquaire quadrilobé*,  
Limousin, milieu  
du XIII<sup>e</sup> siècle,  
cuivre, cristal  
de roche et bois,  
28,5 x 17,4 x 4,5 cm  
PARIS, MUSÉE DE CLUNY.  
©PHOTO DE PRESSE RMN.  
EXPOSÉ AU MUSÉE DE  
CLUNY.

↓  
*Croix discoïdale*,  
Hildesheim, v. 1140,  
cuivre, cristal de roche,  
pierres précieuses, perles  
et verre, 52,5 x 41 cm  
HILDESHEIM, DOMMUSEUM.  
©F. MONHEIM. EXPOSÉ  
AU MUSÉE DE CLUNY.



### Le corps du Christ

C'est à la faveur de la canonisation en 1131 de Godehard, évêque de Hildesheim, qu'il fut décidé de renouveler le mobilier liturgique de la cathédrale. Parmi les bijoux réalisés à cette occasion, figure

cette croix discoïdale (à droite) dont les ornements en cristal de roche symboliseraient le corps du Christ. Leur éclat était maximal lorsque les premiers rayons du soleil pénétraient dans l'édifice sacré.





### Les jeux sont faits !

Cadeaux diplomatiques, les coffrets à jeux réalisés en ambre étaient particulièrement prisés au XVII<sup>e</sup> siècle. D'un raffinement inouï, cet exemplaire semble décliner toutes les nuances du précieux matériau : translucide, opaque, laiteux. Parmi les motifs gravés alternant fleurs et trophées militaires, se glissent les armes de la ville portuaire de Dantzig (l'actuelle Gdansk en Pologne), vraisemblablement son lieu de production.



Plateau de jeu avec ses pièces d'échecs, ses pions et deux dés, Dantzig, v. 1680-1690, ambre, argent et argent doré, 22,5 x 23,4 cm x 7,4 cm (fermé) ; L. 45 cm (ouvert), détail

© GALERIE KUGEL.



### Prosit !

Cette chope élégante est attribuée à Georg Schreiber, le plus talentueux des maîtres en ambre exerçant au XVII<sup>e</sup> siècle dans la ville de Königsberg (aujourd'hui Kaliningrad, en Russie). Mais c'est Andreas Meyer, un orfèvre originaire de Nuremberg, qui en a réalisé la monture. Indice de datation, son fond est orné d'un médaillon sculpté représentant l'empereur Matthias I<sup>er</sup>, qui renversa son frère Rodolphe II en 1612 et vécut jusqu'en 1619.



Georg Schreiber, *Petite Chope*, v. 1615-1619, ambre et argent doré, monture réalisée par Andreas Meyer, Königsberg, 15,3 x 13 cm ; base : Ø 9,5 cm.

FRANCE. COLLECTION PRIVÉE.  
© GALERIE KUGEL.

### À VOIR

★★★ VOYAGE DANS LE CRISTAL, musée de Cluny-Musée national du Moyen Âge, 28, rue Du Sommerard, 75005 Paris, 01 53 73 78 00, [www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr) du 26 septembre au 14 janvier.

★★★ AMBRE. TRÉSORS DE LA MER BALTIQUE. XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, galerie Kugel, 25, quai Anatole-France, 75007 Paris, 01 42 60 86 23, [www.galeriekugel.com](http://www.galeriekugel.com) du 18 octobre au 16 décembre.

### À LIRE

Le catalogue VOYAGE DANS LE CRISTAL, collectif, éd. RMN-Grand Palais (272 pp., 45 €).

Le catalogue AMBRE. TRÉSORS DE LA MER BALTIQUE. XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, par Alexis Kugel et Rahul Kulka, éd. Monelle Hayot, (368 pp., 85 €).